



Plateforme
pour la Gestion
des Risques Agricoles



Burkina Faso

Ateliers de partage des connaissances et d'apprentissage sur la gestion des risques agricoles

Rapport

14-16 juillet 2021

En collaboration avec :

Ministère de l'agriculture des aménagements
hydro-agricoles et de la mécanisation





PARM
PLATFORM FOR
AGRICULTURAL RISK
MANAGEMENT

Burkina Faso



Ateliers de partage des connaissances et d'apprentissage sur la gestion des risques agricoles

RAPPORT

Ouagadougou | 14-16 juillet 2021

En collaboration avec :



**MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES
ET DE LA MECANISATION**

Table des matières

1. Avant-propos	4
2. Introduction	5
La Plateforme pour la gestion des risques agricoles	5
La gestion des risques agricoles au Burkina Faso.....	5
3. À propos des ateliers	7
3.1 Atelier de partage des connaissances et d'apprentissage	7
Objectifs	7
Résultats	7
Agenda	8
Déroulement de l'atelier	10
3.2. Atelier de restitution des résultats préliminaires de l'étude d'évaluation des risques agricoles	15
Objectifs	15
Résultats	15
Agenda	16
Déroulement de l'atelier	16
5. Conclusions et recommandations	19

1. Avant-propos

Du 14 au 16 juillet 2021, la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) a organisé, conjointement avec le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques (MARA), un atelier de partage des connaissances et d'apprentissage ainsi qu'un atelier de restitution des résultats préliminaires de l'étude d'évaluation des risques agricoles à l'Hôtel Lancaster à Ouagadougou. Les deux événements ont réuni plus de 50 participants issus d'un groupe significatif d'institutions techniques du pays, de membres du Gouvernement, d'organisations de la société civile et de partenaires techniques et financiers. Les discussions ont permis de sensibiliser les parties prenantes sur la gestion des risques agricoles et de présenter les résultats préliminaires de l'Étude d'Évaluation des Risques (EER) en vue de collecter les contributions des acteurs clés du pays.

La PARM tient à remercier le MARA pour sa contribution active à l'organisation et aux discussions lors ces ateliers. La plateforme adresse un remerciement particulier au Gouvernement du Burkina Faso pour ses efforts continus dans le développement du secteur agricole et pour son intérêt à intégrer la gestion des risques agricoles dans les stratégies nationales en vue d'améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs.

2. Introduction

La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM)

La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) est le partenariat mondial sur la Gestion des Risques Agricoles (GRA) pour le développement. Créée en 2013 à l'issue des discussions du G20 sur la croissance agricole et la sécurité alimentaire, elle fournit un appui technique aux gouvernements pour l'intégration de la GRA dans les politiques, les capacités institutionnelles et les investissements afin de passer d'une culture de faire face aux catastrophes vers une gestion intelligente des risques sensible au genre.

Hébergée et co-financée par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), la PARM est financièrement soutenue et gérée par la Commission Européenne (CE), l'Agence Française de Développement (AFD), l'Agence Italienne de Coopération pour le Développement (AICS), et la KfW (par le biais du NEPAD de l'Union Africaine). Elle bénéficie également d'une assistance technique fournie par des partenaires multilatéraux internationaux et régionaux (le groupe de la Banque mondiale, des agences des Nations Unies telles que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM), African Risk Capacity (ARC), des partenaires du savoir (Agrinatura, l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), etc.), des organisations paysannes (ROPPA, EAFF) et le secteur privé (CARGILL, MUNICH RE), entre autres.

Les activités de la PARM sont mises en œuvre en plusieurs phases, dont la première a couvert la période 2013-2019. L'objectif de cette phase était de développer la gestion des risques agricoles à l'échelle globale et de permettre l'intégration d'une gestion compréhensive des risques agricoles dans la planification stratégique et les plans d'investissement de huit pays d'Afrique subsaharienne.

Le besoin urgent de renforcer la résilience des populations vulnérables et des systèmes agricoles face à une variété imprévisible de risques est une priorité qui a conduit à la prochaine phase – PARM Horizon 2 (2019-2025). Par conséquent, les résultats très positifs de l'horizon 1 de la PARM ont également conduit la plateforme à poursuivre son travail dans une deuxième phase, notamment dans des nouveaux pays comme le Burkina Faso.

La gestion des risques agricoles au Burkina Faso

Le processus PARM dans un pays donné, dont le Burkina Faso, se déroule en plusieurs phases : 1) mise en place du processus et planification des activités, 2) évaluation des risques agricoles, 3) identification des outils de PARM en réponse aux risques prioritaires et conception du projet/programme, 4) appui à la mise en œuvre du projet/programme de PARM.

Au mois de Novembre 2019, la PARM et le gouvernement Burkina à travers le Ministère de l'Agriculture, des Aménagements Hydro-agricoles (MAAH), ont signé une Aide-Mémoire pour formaliser la participation du Gouvernement du Burkina Faso dans la PARM Horizon 2 et le processus pays PARM. Par la suite cet Aide-Mémoire a été traduit en Plan d'Action conjoint pour mettre en œuvre les trois volets des activités du processus pays techniques, gestion des savoirs et du renforcement de capacités.

Au Burkina Faso, le processus pays PARM a terminé la phase de mise en place et a entamé la phase d'évaluation des risques agricoles. La phase d'évaluation des risques est basée sur une étude (EER), qui est ensuite discutée par et avec les parties prenantes. Sur la base des résultats de cette étude et de ce

débat, un dialogue sur les politiques publiques permet d'identifier les priorités clés pour la gestion des risques agricoles, ce qui inclut les processus de gestion des savoirs et de renforcement des capacités de PARM pour sensibiliser les acteurs locaux, renforcer leurs connaissances en matière de gestion des risques agricoles et leur capacité à gérer et à mener des réformes institutionnelles appropriées dans les pays et les régions. Au Burkina Faso, la PARM a donc lancé les activités liées à cette phase, dont l'EER elle-même. Les résultats de l'étude d'évaluation des risques et du dialogue sur les politiques publiques permettent également d'identifier les stratégies prioritaires de gestion des risques agricoles (GRA) au Burkina Faso. Les outils de GRA, identifiés en étroite collaboration avec les gouvernements et les partenaires techniques et financiers (PTF), font ensuite l'objet de différentes études de faisabilité. Les outils développés par le PARM ont attiré des investissements d'organismes publics, privés et de développement.

Tout au long du processus des actions spécifiques de renforcement des capacités et partage des connaissances seront organisées en étroite collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques (MARA) et les parties prenantes. Lesdites actions sont planifiées et coordonnées conjointement par PARM et le MARA selon une approche participative visant à impliquer les PTFs et institutions concernées dans toutes les différentes étapes. Les activités de renforcement de capacités et de gestion des savoirs sont étroitement liées au processus d'élaboration des études, dont l'EER, et du projet/programme. Le processus PARM vise une appropriation profonde du processus, des concepts, et de la formulation du projet de la part des parties prenantes nationales. Ceci implique une participation et un engagement de la part des parties prenantes. « L'Atelier de partage des connaissances et d'apprentissage sur les risques agricoles au Burkina Faso » s'inscrit dans le cadre de mise en œuvre du Plan d'Action, tel que défini ensemble avec le MARA et dans cette approche participative d'appropriation nationale. L'atelier de restitution est étroitement lié au développement de l'EER et vise à impliquer le comité technique de l'étude et discuter et valider les résultats préliminaires de l'EER.

1. À propos des ateliers

L'objectif principal de la mission de la PARM au Burkina Faso en juillet 2021 a été d'organiser deux ateliers, l'un sur le partage des connaissances et d'apprentissage sur la gestion des risques agricoles et l'autre sur la restitution et la validation des résultats préliminaires de l'Étude d'Évaluation des Risques (EER) menée par la PARM. Dans un second temps, le but de cette rencontre a été de renforcer et entretenir le lien avec les principaux acteurs nationaux et internationaux impliqués dans la gestion des risques agricoles.

3.1 Atelier de partage des connaissances et d'apprentissage

L'atelier de partage des connaissances et d'apprentissage a engagé au total 52 participants composé d'un ensemble diversifié de représentants des Ministères (MARA, MINEFID) des différents partenaires techniques et financiers (FIDA, GIZ, CILSS, Coopération Suisse, FAO, USAID, CAMES) et des Associations œuvrant dans le domaine de la résilience digitale, et des Institutions de recherche et Développement.

Objectifs

L'atelier avait pour objectifs de :

- Renforcer les connaissances générales des partenaires nationaux sur les risques agricoles et la gestion des risques ;
- Restituer les résultats préliminaires de l'EER et prioriser les risques agricoles avec les partenaires nationaux ;
- Discuter des outils et stratégies en cours et nécessaires pour gérer les risques agricoles avec une approche holistique, au-delà d'une intervention humanitaire en cas de catastrophe ; et
- Aider les participants à partager des informations entre eux, en se concentrant sur les expériences de la GRA dans le pays et sur leur rôle et contribution spécifiques.

Résultats

Les résultats de l'atelier tels que définis dans les termes de référence ont été atteints à savoir :

- Les participants maîtrisent les concepts base sur la gestion des risques agricoles
- Collecte d'expériences et d'initiatives sur la gestion des risques agricoles alignés avec les risques priorités pour informer la validation de l'étude et les prochaines étapes du processus PARM au Burkina Faso
- Développement d'une publication qui collecte les initiatives et leçons apprises pendant l'atelier
- Dissémination de la publication et des études de cas des initiatives présentés sur la communauté de pratique de la FARM-D (www.farm-d.org)

Agenda

Mercredi, 14 juillet 2021			
Heure	Session	Contenu	Présentateurs
08:30	Session d'ouverture	Enregistrement	Comité d'organisation
		Remarques d'ouverture : * Confédération Paysanne de Faso (CPF) * Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM) * Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques (MARA)	Issa Martin BIKIENGA, Modérateur Marc GANSORE, CPF Jean-Claude BIDOGEZA, PARM Yassia KINDO, SG, MARAH
		Présentation des participants	Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
		Présentation de l'atelier, objectifs et résultats attendus	Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
		Présentation de la PARM au Burkina Faso	Jean-Claude BIDOGEZA, PARM
10 :00	Pause-café		
10 :30	SESSION 1- Gestion des risques agricoles	Concepts basiques sur la GRA : qu'est-ce qu'un risque ? qu'est-ce que la gestion des risques agricoles ? qu'est-ce que l'approche holistique au risque ? Q&R	Karima CHERIF, PARM Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
11 :30	SESSION 2 - Évaluation et hiérarchisation des risques	Concepts de base : quels sont les éléments de base pour évaluer les risques ? quels types d'information sont nécessaires ? comment mesurer les risques et leurs impacts ? Q&R	Karima CHERIF, PARM Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
12 :30	Déjeuner		
13 :30	SESSION 3 - Politiques et stratégies de GRA	Concepts de base sur les outils et stratégies de GRA : comment faire face aux risques, les outils d'atténuation de risques, les outils de transfert de risques, et les outils d'adaptation, etc. Q&R	Jean-Claude BIDOGEZA, PARM
14 :45	SESSION 4 - Le genre dans la GRA	Qu'est-ce qu'une GRA sensible au genre ? comment intégrer le genre dans la GRA et ses activités ? Q&R	Nikita BLANES, PARM Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
15 :15	Récapitulatif du jour	Quiz de groupe	Nikita BLANES, PARM
16 :00	Fermeture		Issa Martin BIKIENGA, Modérateur

Jeudi, 15 juillet 2021			
Heure	Session	Contenu	Présentateurs
08:30	Session d'ouverture	Enregistrement	Comité d'organisation
		Remarques d'ouverture / Récapitulatif / présentation du programme du jour	Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
9 :00	SESSION 5 – Introduction des résultats préliminaires de l'étude	Les risques agricole au Burkina Faso: introduction des résultats préliminaires de l'étude	Tristan LE COTTY, CIRAD
10 :00	SESSION 6 – Groupe de travail	Hiérarchiser les risques	Issa Martin BIKIENGA, Modérateur
11 :30	Pause-café		
12 :00	SESSION 7 – Table ronde	Identification des politiques/stratégies existantes et du contexte du Burkina Faso : * Sécheresse (20min) * Volatilité des prix (20min)	Issa Martin BIKIENGA, Modérateur 1. Moussa SAWADOGO, SP/CPSA 2. Fiédi HAKIEKOU Fiédi, SP/CNDD 3. Hamadoun MAHALMOUDOU, CILSS 1. Sitégné HIEN, SE/CNSA 2. Arnaud KAM, DGPER 3. Dériré SOME, SP/CVEL
13 :00	Déjeuner		
14 :00	SESSION 8 – Marché d'Information	Introduction des initiatives ROUND 1	Issa Martin Bikienga, Modérateur
14 :15	ROUND 1: Sécheresse (Panels parallèles)	Panel A : Assurance agricole	Souleymane ZARE, YELEN ASSURANCE Adama SANKARA, PRAA/DGPER
		Panel B : Agriculture intelligente	Issa KINDO, Neer Tamba FIDA Parfait NANEMA, DGAHDI
		Panel C: Système d'alerte / Prévision-Modélisation	Sitégné HIEN, SAP Pr Blaise SOME, UFR/SEA-LANIBIO
14 :45	Introduction	Introduction des initiatives ROUND 2	Issa Martin Bikienga, Modérateur
14:50	ROUND 2: Volatilité des prix (Panels parallèles)	Panel A : Agriculture contractuelle	Abbé Jean-Paul YODA, Rizerie KOKUMA David TIEMTORE, DGPER / PACTE
		Panel B : Warrantage	Simplice SOMDA, Dissin Salimata YARO, CISV
		Panel C : Système d'information mercatique (SIM)	Bénédicte PEMOU, SONAGESS Issa SAWADOGO, DGPA/SIM-bétail
15:20	Conclusions	Conclusions	Issa Martin Bikienga, Modérateur

15:30	Pause-café		
16:00	Fermeture	Récapitulatif Discussion sur les futures étapes du processus PARM Conclusions	Modérateur PARM MARAH

Déroulement de l'atelier

Après la cérémonie d'ouverture, l'atelier s'est déroulé en huit sessions : (i) Concepts de base sur les risques agricoles et leur gestion, (ii) Évaluation et hiérarchisation des risques, (iii) Politiques et stratégies de GRA, (iv) Le genre dans la GRA, (v) Introduction des résultats préliminaires de l'étude au Burkina Faso (vi) Groupe de travail sur la hiérarchisation des risques (vii) Table ronde sur l'identification des politiques et stratégies existantes et du contexte au Burkina Faso et (viii) Marché d'Information.

- **Cérémonie d'ouverture**

La cérémonie d'ouverture a été présidée par M. Yassia Kindo, Secrétaire Générale du MARAH, en présence du Secrétaire Général de la Confédération paysanne du Faso (CPF), M. Marc Gansonré et du Représentant de la PARM, M. Jean-Claude Bidogza.

Prenant la parole en premier, Secrétaire Général de la CPF a remercié le MARAH pour avoir facilité la participation du Burkina Faso à la PARM, ainsi que les PTF qui accompagnent techniquement et financièrement la PARM. Il a ensuite insisté sur les risques agricoles, notamment les sécheresses et les inondations, ainsi que la volatilité des prix et les ravageurs qui rendent la pratique de l'agriculture particulièrement difficile. Pour terminer, il a invité les participants à un partage des informations sur la GRA. S'en est suivi l'allocution du Représentant de la PARM qui a évoqué le poids de l'agriculture dans le PIB des pays du Sahel et l'importance de la GRA pour aller vers la sécurité alimentaire. Il a rappelé la création de la PARM en 2013 sur l'initiative du G20 en vue d'aider les pays concernés à une meilleure gestion des risques agricoles. Il a aussi souligné l'efficacité de la PARM pour le renforcement de la résilience du secteur agricole. Pour terminer, il a indiqué que le présent atelier a été organisé pour partager les connaissances sur les risques agricoles au Burkina Faso et aussi familiariser les participants à la GRA.

Enfin, dans son discours, le Secrétaire Général du MARAH a précisé que la GRA représentait un moyen efficace pour l'atteinte de l'Objectif Faim Zéro et l'accroissement des investissements dans l'agriculture. Il a fait observer que les risques agricoles étaient nombreux et qu'il était nécessaire que l'on s'y penche pour permettre un bon développement de l'agriculture. Ceux-ci méritent donc d'être bien identifiés, de même que les outils pour les gérer. C'est tout cela qui met en évidence l'importance d'un tel atelier. Pour terminer, il a invité les participants à une bonne assiduité avant de déclarer ouvert l'atelier.

À l'issue de ces discussions :

- Il a été convenu d'élaborer un groupe de travail de gestion des connaissances composé du Responsable de la gestion des connaissances de PARM, du Directeur du DCPM et du Responsable de la gestion des connaissances du FIDA afin de guider les prochaines étapes de la gestion des connaissances dans le pays par PARM. Dans un premier temps, le groupe a convenu d'élaborer une première cartographie qui servira de base à l'élaboration du cahier des charges du plan de gestion des connaissances, qui sera discuté et approuvé par le Point Focal PARM du Ministère et aligné sur les priorités de l'étude.

- **Session 1 : Concepts de base sur les risques agricoles et leur gestion**

La Spécialiste en gestion des connaissances, communication et partenariat de la PARM, Mme Karima Cherif, a au cours de cette session, posé les bases sur le concept de risque agricole en présentant ses principales composantes, soulignant que les risques agricoles touchent les activités d'exploitation et les moyens de subsistance de l'agriculteur, et plus globalement, l'ensemble de la chaîne de valeur et des

entreprises apparentées, mais également le pays tout entier. Elle a également apporté des clés de compréhension (Image 1) quant à l'approche possible face aux risques agricoles.


Image 1 : Extrait de la présentation sur les concepts de base sur les risques agricoles et leur gestion

Platform for Agricultural Risk Management | Managing risks to improve farmers' livelihoods

Pourquoi la démarche de gestion des risques est-elle globale ?

AUCUN RISQUE N'EST PRIS EN COMPTE ISOLÉMENT

- L'accent n'est pas mis sur une seule activité agricole, mais plutôt sur l'**exploitation ou le système exploitation-ménage tout entier** ;
- L'accent n'est pas mis sur un risque unique ou isolé, mais plutôt sur l'ensemble des **risques interdépendants** concernés ;
- L'accent n'est pas mis sur un outil unique, mais plutôt sur l'**ensemble des outils disponibles** pour faire face aux risques.



Renforcement des capacités RC1 | Gestion des risques dans les exploitations agricoles | Comprendre les risques agricoles

• Session 2 : Évaluation et hiérarchisation des risques

La session était marquée par la présentation (Image 2) de la Spécialiste en gestion des connaissances, communication et partenariat de la PARM, sur les éléments de base pour évaluer les risques agricoles et comment mesurer leurs impacts.

Pour évaluer les risques agricoles et prévoir les mesures à adopter pour les gérer, les agriculteurs doivent être informés ; l'information étant essentielle à la réussite de leur activité agricole.

Les informations peuvent être plus ou moins précises, accessibles ou coûteuses, en fonction des risques, des sources et des caractéristiques des agriculteurs.

Ces informations peuvent porter sur :

- La production (récoltes)
- Le climat et la météorologie (précipitations, températures)
- Les intrants (semences, engrais)
- Les prix (des cultures sur différents marchés, des intrants)
- Les ravageurs et maladies (épidémies)
- L'accès au crédit (taux d'intérêt actuel pour les emprunts)

Éléments fondamentaux de l'évaluation des risques (exemples)

Image 2 : Extrait de la présentation sur l'évaluation et hiérarchisation des risques

Platform for Agricultural Risk Management | Managing risks to improve farmers' livelihoods

Éléments fondamentaux de l'évaluation des risques (1)

Un risque peut être évalué en déterminant deux éléments :

- La **FRÉQUENCE** (ou probabilité), qui renvoie au nombre de fois où un phénomène ou un danger surviennent ;
- La **GRAVITÉ**, qui renvoie à l'ampleur des pertes associées à la survenue d'un phénomène ou d'un danger. Le pire cas de figure est aussi souvent envisagé.

Il n'est pas facile d'évaluer la fréquence et la gravité. Les agriculteurs ont parfois besoin d'une aide extérieure pour comprendre comment les risques agricoles peuvent toucher leur entreprise.



Renforcement des capacités RC1 | Gestion des risques dans les exploitations agricoles | Évaluation des risques dans les exploitations agricoles

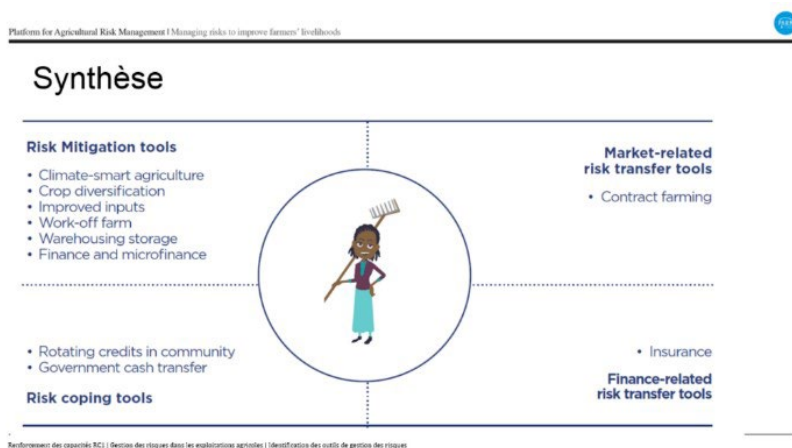
L'Expert technique de la PARM, M. Jean-Claude Bidogez, a exposé (Image 3) sur comment faire face aux risques : outils d'atténuation de risques, outils de transfert de risques, et outils d'adaptation aux risques.

Les agriculteurs peuvent réduire les répercussions négatives des risques pesant sur leur exploitation grâce à différentes mesures :

- L'atténuation des risques, qui suppose de minimiser les conséquences négatives des risques pesant sur l'exploitation grâce à des mesures et outils de prévention visant à réduire l'exposition aux pertes, leur gravité ou leur probabilité ;
- Le transfert des risques, qui suppose le transfert de l'incertitude liée aux effets du risque vers d'autres acteurs (différents des agriculteurs) ;
- L'adaptation aux risques, qui suppose d'accepter les conséquences négatives des risques ;
- L'évitement des risques, qui consiste à éviter complètement les risques.

La sensibilisation et le renforcement des capacités des acteurs est également une mesure transversale permettant de faire face aux risques.

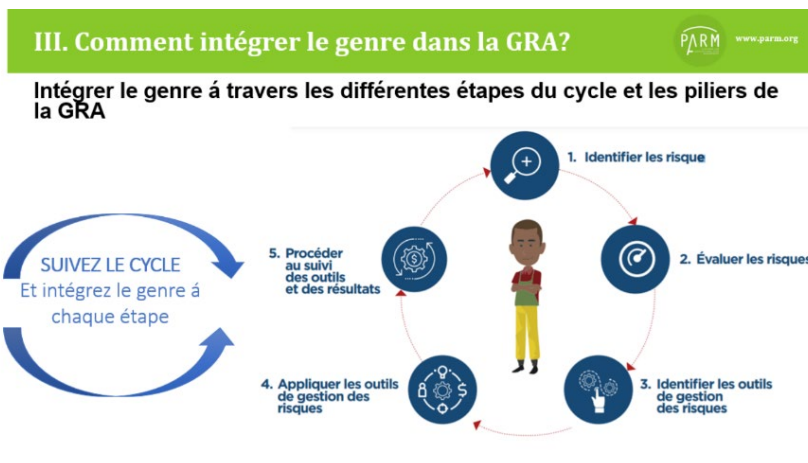
Image 3 : Extrait de la présentation sur les politiques et stratégies de GRA



• **Session 4 : Le genre dans la GRA**

Les questions d'intégration transversale du genre dans la GRA ont été abordées (Image 4) par Mme Nikita Blanes, Conseillère en genre et analyste de programme national pour la PARM. Sa présentation a mis en exergue que les effets et les conséquences affectent différemment les populations paysannes selon leurs niveaux de vulnérabilités liés au genre. Par conséquent, le genre est une question transversale qui peut être mieux traitée par une approche holistique du risque comme celle proposée par la PARM. Enfin, la présentation a souligné l'importance de prendre en compte les questions de genre dans toutes les étapes de la GRA.

Image 4 : Extrait de la présentation sur le genre dans la GRA



• **Session 5 : Introduction des résultats préliminaires de l'étude au Burkina Faso**

Les résultats préliminaires de l'EER ont été présentés par Monsieur Tristan Le Cotty du CIRAD. Cette présentation a permis aux participants d'avoir un bref aperçu des principaux risques agricoles au Burkina Faso et de leur impact socio-économique (pertes financières) au niveau des ménages et au niveau national. Elle a conduit à l'organisation de travaux en groupes au cours desquels les participants ont été invités à procéder à une hiérarchisation des risques en fonction de leur fréquence et de leur sévérité, et à une appréciation des outils ou stratégies proposés pour leur mitigation. Pour les besoins de cet exercice, cinq risques ont été identifiés :

- Sécheresse ;
- Risque sécuritaire ;
- Volatilité des prix ;
- Pertes post-récoltes ;
- Inondations.

L'objectif de cette session était d'arriver à évaluer l'efficacité et la capacité à gérer les risques identifiés, pour calculer ensemble un score moyen pour chaque outil ou stratégie de gestion des risques proposé par l'étude. De façon globale, les participants ont bien compris l'exercice et ont proposé des notes d'évaluation de ces outils et stratégies.

• **Session 6 : Groupe de travail sur la hiérarchisation des risques**

Le modérateur Issa Martin Bikienga a assuré la bonne gestion du groupe de travail portant sur la hiérarchisation des risques. Les participants ont pu classer les cinq risques précédemment identifiés en déterminant pour chacun le type de stratégie à privilégier, les outils à utiliser, leur efficacité et capacité à gérer le risque et les outils et en soulignant leurs forces et faiblesses.

• **Session 7 : Tables rondes sur l'identification des politiques et stratégies existantes et du contexte au Burkina Faso**

La session, chapotée par le Modérateur, a consisté à la tenue de deux panels successifs (tables rondes) sur les deux thèmes sécheresse et inondations avec des panélistes préalablement identifiés. L'objectif principal de cette session était de discuter des différentes politiques et stratégies liées à la sécheresse et à la volatilité des prix. Chaque panel comportait trois panélistes comme ci-dessous indiqué aux tableaux 1 et 2.

Tableau 1 : Table ronde 1 (Sécheresse)

Questions	Panélistes
Existe-t-il des politiques, stratégies et plans d'actions en matière de gestion de la sécheresse au Burkina Faso ?	<i>Moussa SAWADOGO</i> Secrétariat Permanent de la Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles (SP/CPSA)
Quels outils pouvez-vous proposer pour une meilleure prévention et gestion de la sécheresse au Burkina Faso ?	<i>Fiédi HAKIEKOU</i> Secrétariat permanent du Conseil National pour le Développement Durable (SP/CNDD)
Pouvez-vous partager avec nous l'expérience du CILSS en matière de prévention et de gestion de la sécheresse au Sahel et en Afrique de l'Ouest ?	<i>Ector HOUSSOU</i> Comité permanent Inter- Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS)

Tableau 2 : Table ronde 2 (Volatilité)

Questions	Panélistes
Comment la volatilité des prix des produits agricoles impacte-t-elle la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales et urbaines au Burkina Faso ?	<i>Sitégné HIEN</i> Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire (SE/CNSA)
Comment l'agriculture contractuelle peut-elle contribuer à amoindrir les effets des chocs créés par la volatilité des prix des produits agricoles au Burkina Faso ?	<i>Arnaud KAM</i> Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale (DGPER)
Comment se manifeste-t-elle la vulnérabilité des acteurs des productions animales selon le genre face à la volatilité des prix au Burkina Faso ?	<i>Désiré SOME</i> Secrétariat Permanent en Charge de la gestion des Crises et Vulnérabilités en Elevage (SP/CVEL)

- **Session 8 : Marché d'information**

Enfin, la dernière session, tenue par le Modérateur, a permis aux porteurs d'initiatives de gestion des risques agricoles d'exposer leurs initiatives. Au total, douze (12) initiatives liées à la sécheresse et à la volatilité des prix ont été sélectionnées en fonction de leur diversité, du type d'approche et du niveau d'innovation. Chaque présentateur a exposé son initiative, puis les participants, chacun selon ses intérêts, se sont déplacés dans le Marché d'information pour suivre les présentations des initiatives. Par thématique, les initiatives concernées étaient les suivantes :

Tableau 3 : Liste des initiatives de gestion des risques agricoles

Nom de l'initiative	Porteur de l'initiative
<i>Assurance agricole</i>	Souleymane ZARE, YELEN ASSURANCE Adama SANKARA, PRAA/DGPER
<i>Agriculture intelligente face au climat</i>	Issa KINDO, Neer Tamba FIDA Parfait NANEMA, DGAHDI
<i>Système d'alerte précoce</i>	Sitégné HIEN, SAP Pr Blaise SOME, LANIBIO
<i>Agriculture contractuelle</i>	Abbé Jean-Paul YODA, Rizerie KOKUMA David TIEMTORE, DGPER / PACTE
<i>Warrantage</i>	Simplice SOMDA, Dissin Salimata YARO, CISO
<i>Système d'information sur les marchés</i>	Bénédicte PEMOU, SONAGESS Issa SAWADOGO, DGPA/SIM-bétail

Cet exercice a permis aux participants de se familiariser avec les initiatives existantes au Burkina Faso pour la gestion des risques agricoles selon leurs diversités. Au terme du Marché d'information, une synthèse des résultats a été faite par le modérateur.

À l'issue de ces discussions :

- Une publication sera produite conjointement par la PARM, le MARAH et des partenaires stratégiques sur le thème « Tirer les leçons de l'expérience : pratiques et enseignements pour la gestion des risques de sécheresse et de volatilité des prix au Burkina Faso ». Celle-ci portera sur les discussions et les conclusions tirées lors de l'atelier et aura pour objectif de rassembler les pratiques de gestion des risques agricoles selon les résultats de l'EER ainsi que d'informer les praticiens du secteur sur les risques désignés.

3. 2 Atelier de restitution des résultats préliminaires de l'étude d'évaluation des risques agricoles

Le 16 juillet 2021, la PARM a présenté et discuté les résultats préliminaires de l'étude d'évaluation des risques (EER), lors d'un atelier technique qui a suivi l'atelier de partage des connaissances sur les risques agricoles tenu à l'hôtel Colbert à Antananarivo. L'atelier a réuni 17 membres et a réuni le comité restreint de pilotage et de suivi de l'EER, des différentes institutions représentant les départements ministériels travaillant dans le secteur agricole dans son ensemble dont le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques (MARAH), Ministère de l'Environnement, de l'Economie verte et du Changement Climatique (MEEVCC).

L'étude s'est basée sur une évaluation holistique des risques agricoles. L'EER visait à permettre une appropriation plus profonde de l'étude et de ses résultats par les différentes parties prenantes pour une meilleure gestion des risques dans le développement rural au Burkina Faso. Elle avait également pour objectif d'identifier les outils utiles à la gestion des risques.

Objectifs

L'atelier avait pour objectifs de :

- Présenter les résultats préliminaires et la première version de l'EER au Comité de suivi.
- Compléter et valider les résultats trouvés pendant la collecte des données et l'analyse à travers des séances participatives avec les parties prenantes pour les intégrer dans la prochaine version de l'EER.
- Une appropriation approfondie de l'EER par les parties prenantes qui seront amenées à utiliser les résultats de l'étude.
- Une appropriation de l'étude à travers un exercice collectif de hiérarchisation des risques.
- Un dialogue et une discussion sur les risques et les stratégies de gestion de ces risques.

Résultats

Au terme de l'atelier, les résultats suivants devront être atteints :

- Contributions techniques de la part des partenaires techniques du MARAH.
- Orientations pour l'amélioration de l'EER.
- Hiérarchisation des risques agricoles.

Agenda

Vendredi, 16 juillet 2021			
Heure	Session	Contenu	Présentateurs
08:30-9:30	Arrivée et enregistrement		Comité d'organisation
9:30-9:45	Ouverture	Discours – PARM Discours d'ouverture- MARAH	Issa Bikienga Jean-Claude Bidogeza Damien Oula Ouattara
09:45 – 10:00	Résultats clé	Objectifs de l'atelier Présentation des résultats de l'étude de gestion participants	Issa Bikienga Tristan Le Cotty
10:00 – 11:00	Restitution des résultats préliminaires – méthodologie, risques et recommandations – Partie 1	Présentation détaillée des résultats préliminaires de l'Étude sur l'Évaluation des Risques Agricoles au Burkina Faso– Questions et Réponses	Tristan Le Cotty Issa Bikienga
11:00-11:30	Pause-café		
11:30-12:30	Restitution des résultats préliminaires – méthodologie, risques et recommandations – Partie 2	Présentation détaillée des résultats préliminaires de l'Étude sur l'Évaluation des Risques Agricoles au Burkina Faso– Questions et Réponses	Tristan Le Cotty Issa Bikienga
12:30-13:30	Déjeuner		
13 :30-14 :30	Adoption des recommandations et prochaines étapes de l'étude		Tristan Le Cotty Issa Martin Bikienga,
14:30-14:45	Discours de clôture – MARAH		Modérateur /MARAH

Déroulement de l'atelier

Après la cérémonie d'ouverture l'atelier s'est déroulé en une grande session de (i) Présentation de l'Étude d'Évaluation des Risques.

- **Cérémonie d'ouverture**

L'atelier a été ouvert par le mot de circonstance du Directeur de la Prospective et de la planification opérationnelle au MARAH, représentant Monsieur le Secrétaire Général du MARAH, M. Fidèle Salou et de l'Expert Technique de la PARM, M. Jean-Claude Bidogeza qui ont rappelé le rôle du comité technique et l'importance de l'EER pour le pays.

- **Présentation de l'Étude d'Évaluation des Risques**

Tristan Le Cotty, Consultant lead du consortium, a présenté les résultats de l'EER ainsi que la méthodologie utilisée.

Premièrement, trois risques prioritaires découlent clairement de l'EER :

- Le risque sécuritaire qui devient un risque de premier ordre pour l'agriculture

Au Burkina Faso aujourd'hui il y a plus d'1million de déplacés, soit plus de 6% des ménages agricoles. Ces déplacements d'agriculteurs engendrent 170 MUSD de pertes annuelles estimées, ce qui représente 5% de la production agricole. A noter aussi que ce risque est en augmentation rapide et a beaucoup d'effets indirects, avec peu de moyens d'adaptation efficaces.

- Le risque climatique qui augmente

Ce risque touche 2,6 millions de personnes par an, et représente 100 MUSD de pertes annuelles estimées. Les pertes sont aussi en augmentation avec 250 MUSD de pertes estimées en 2040. Bien qu'il y ait des outils d'adaptation connus, ils sont peu utilisés.

- La volatilité des prix qui reste un risque structurellement élevé

Effectivement la fréquence des chutes de prix freine l'essor de l'agriculture commerciale. Pour ce risque on calcule 93 MUSD de pertes annuelles estimées. Pour ce risque aussi les leviers d'action existent mais doivent être renforcés ou mis à l'échelle.

Le consultant a noté que l'équipe a utilisé plusieurs cultures et chaînes de valeurs comme référence, et particulièrement le maïs, pour illustrer leurs résultats (hormis les analyses sur l'élevage et le secteur halieutique).

Il est important de noter que la méthode d'analyse a une incidence sur les résultats et la hiérarchisation. Le consultant a expliqué qu'en ne regardant que les pertes économiques, le risque sécuritaire ressort comme étant le risque le plus sévère affectant le secteur agricole, suivi par la sécheresse, la volatilité des prix et les pertes post-récoltes. Cependant en utilisant la méthode PARM qui combine plusieurs dimensions, en évaluant le risque par un calcul de la sévérité ainsi que la fréquence, et la formulation d'un pire scénario, la sécurité vient en quatrième position. Ceci s'explique par une fréquence moindre par rapport aux autres risques sachant que l'insécurité n'est survenue que récemment, et que le pire scénario de l'insécurité serait la contagion des déplacements de population agricole aux régions actuellement épargnées. Ceci est un point très important, notamment pour les décideurs qui doivent faire le choix de la réponse. Ces résultats permettent de donner des chiffres clairs, et mettre en évidence le niveau des dégâts causés par ces risques, dont celui de l'insécurité qui suscite d'emblée une réaction émotive forte.

Le consultant a poursuivi sa présentation et a donné plus de détails sur l'analyse des risques considérés comme plus sévères, dont l'inondation, les maladies animales, les ravageurs des cultures, le risque de rupture d'accès au crédit, et le risque pandémique de la COVID-19. Il a notamment mis en avant que le risque lié au crédit n'était pas aussi sévère que les autres sachant que l'accès au crédit est déjà bas, donc un choc ne ferait pas autant de dégâts. Aussi, le consultant a noté que le risque de la pandémie du COVID 19 a eu un impact certes moins important que prévu sur la production végétale, mais a été plus sévère sur l'élevage avec le bétail bloqué aux frontières et une chute des prix du bétail allant jusqu'à -40% pour le bouc à Pouytenga par exemple, une ville de la région Centre-Est du Burkina Faso.

L'EER a aussi intégré de façon systématique une analyse de genre à travers l'évaluation des risques. Cette analyse révèle notamment qu'il y a une disparité entre les hommes et les femmes et leur accès au crédit, semences et engrais, ce qui impacte notamment le taux de sévérité d'un choc et la capacité d'y répondre. Notamment pour 20% d'hommes qui ont accès au crédit pour la production du maïs, contre seulement 10%

de femmes. Un autre élément à prendre en compte est la vulnérabilité face à un risque. Pour le cas de la sécheresse par exemple, bien que les femmes soient en effet plus exposées à la sécheresse, avec des terres plus sujettes à la sécheresse, elles subissent néanmoins un impact inférieur à celui sur les hommes (perte 200kg vs. 300kg). Les femmes gèreraient a priori mieux la sécheresse, et cette capacité devrait faire l'objet d'analyse plus approfondie. Un autre élément intéressant, 75% des parcelles d'arachide sont gérées par des femmes et elles ont des meilleurs rendements, contrairement aux autres cultures. Ces éléments sont importants à prendre en compte notamment dans la formulation d'une réponse aux risques.

L'étude a aussi noté que les risques engendrent une perte à court terme et une perte à long terme, qui elle, est non mesurée. Ceci signifie que l'on ne peut pas mesurer pertes d'un développement qui n'a pas eu lieu à cause d'un risque.

À l'issue de ces discussions :

- Le Comité technique a adhéré aux résultats de l'étude PARM et de leur implication dans le processus et a proposé ses suggestions pour améliorer l'EER.
- Les risques prioritaires (sécheresse, volatilité des prix et insécurité) et les outils pour y répondre ont été définis.

4. Conclusions et recommandations

Les ateliers ont permis aux parties prenantes d'échanger et de prendre part au processus de la PARM mais aussi de renforcer les relations entre chaque acteur concerné afin d'atteindre l'objectif de la PARM de faire avancer la gestion des risques agricoles. Les ateliers ont également été l'occasion pour la PARM de présenter 12 initiatives sur la gestion des risques agricoles permettant d'y sensibiliser les participants et de les familiariser avec ce concept ainsi que les outils pour l'affronter. Enfin, la validation des résultats préliminaires de l'EER a ouvert la voie aux prochaines étapes du projet d'investissement de PARM au Burkina Faso.

À la sortie de l'atelier, les recommandations formulées sont :

- Il a été souligné l'importance de donner une attention particulière aux stratégies de gestion des risques agricoles telles que l'assurance des récoltes et du bétail, et le développement des capacités
- Afin de guider les prochaines étapes de la gestion des connaissances dans le pays par PARM il a été suggéré l'élaboration d'un groupe de travail de gestion des connaissances composé du Responsable de la gestion des connaissances de PARM, du Directeur du DCPM et du Responsable de la gestion des connaissances du FIDA
- Dans le but de diffuser les leçons tirées de l'EER il a été émis l'objectif de produire une publication par la PARM, le MARAH et des partenaires stratégiques sur le thème « Tirer les leçons de l'expérience : pratiques et enseignements pour la gestion des risques de sécheresse et de volatilité des prix au Burkina Faso »

Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.



Gérer les risques pour améliorer les conditions de vie des petits agriculteurs



**Plateforme
pour la Gestion
des Risque Agricoles**

Secrétariat PARM

**Fonds international
de développement agricole (FIDA)**
Via Paolo di Dono 44-00142 Rome (Italie)

 parm@ifad.org

 www.parm.org